



Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?

Auteur : Thierry Lenain

Illustrations : Delphine Durand
Nathan, coll. « Nathanpoche », 2006
(première édition 2001)

Fiche pédagogique établie par Éric Battut, maître formateur

Niveau : CE1 / CE2

✦ Mots-clés :

Fille / garçon, sexisme, jeu de rôle, discrimination, école, vivre ensemble.

✦ Résumé :

Pour Max, le monde était très simple : il y avait

les Avec-zizi qui étaient les plus forts et les pauvres Sans-zizi,

les filles, qu'il plaignait, mais que pouvait-il y faire ? Mais un jour Zazie arrive en classe. Elle ressemble à une Sans-zizi, mais elle est drôlement intéressante... Serait-elle une Sans-zizi avec zizi ? Pas du tout. Et Max va l'apprendre : il y a les Avec-zizi et les Avec-zézette et à elles, il ne leur manque rien non plus !

✦ Un extrait :

« Avant, pour Max, tout était simple. Premièrement : il y avait les Avec-zizi. Deuxièmement : il y avait les Sans-zizi. Troisièmement : les Avec-zizi étaient plus forts que les Sans-zizi. Evidemment, puisqu'ils avaient un zizi ! »

✦ L'auteur :

« Il y a des rêves de vie qui se réalisent... », nous dit **Thierry Lenain**. Voilà pourquoi cet accompagnateur d'enfance, comme il se définit lui-même, invite à agir, à prendre sa place, à inventer l'avenir et à ne jamais rien lâcher. Parallèlement, il raconte aux enfants la vérité sur un monde difficile et grave, sans faux-semblants, mais avec délicatesse.

✦ Les + pour le jeune lecteur :

- L'humour qui naît des situations et du langage direct de Thierry Lenain, ainsi que des illustrations de Delphine Durand.

✦ Les + pour l'enseignant :

- Ce livre parvient en quelques pages à poser la question de l'égalité fille / garçon dans un langage plein d'humour.

- Il s'agit d'un merveilleux moyen de contrer le mépris de garçons qui ont encore du mal parfois à comprendre que le monde se partage à égalité entre filles et garçons.

- Il s'agira aussi d'une bonne introduction à des activités de découverte du monde, notamment sur la question, toujours difficile à traiter de la reproduction sexuée.

Exploitation

• Première approche du livre :

- Émettre des hypothèses : observer la couverture du livre. Déterminer le lieu : la salle de classe, identifiée principalement à l'aide du tableau noir. Caractériser les deux personnages : une élève et une maîtresse. Émettre des hypothèses sur leurs sentiments : elles sont toutes deux très souriantes et semblent sympathiques. Dès cette étape, analyser le style des illustrations : sont-elles explicatives, loufoques, humoristiques... ? Analyser la signification que l'on peut en tirer sur ce que sera l'histoire : elle sera humoristique. Lire le titre en constatant que le maquettiste a fait le choix de nous faire croire qu'il est écrit au tableau noir. Analyser ce que peut bien pouvoir signifier cet étrange titre. Puis, observer la 4^e de couverture. Constaté que ce petit roman a pour genre l'onglet « c'est la vie », non pas humour. Bien comprendre que si ce livre sera drôle, il cherchera aussi à nous faire réfléchir. Observer l'illustration principale. Déterminer le lieu : la plage. Constaté la présence d'un nouveau personnage : Max, un garçon.
- Lire : demander aux élèves de lire l'accroche de cette 4^e de couverture. Collectivement, repérer les quatre mots en gras : « Avec-zizi », « Sans-zizi », « filles », « garçons ». Associer ces mots deux à deux et comprendre qu'ils sont synonymes dans l'esprit de Max : Avec-zizi / garçons , Sans-zizi / filles. Puis déterminer le problème que se pose Max : cette fille agit comme un garçon. Dès lors, comprendre qu'il va s'interroger : Cette fille a-t-elle un zizi ? Faire expliquer la dernière phrase : « à moins que... » En déduire ce que va vouloir savoir Max : il n'aura de cesse de chercher à savoir si Zazie n'aurait pas, elle aussi, un zizi. Constaté d'ailleurs que c'est ce qu'il cherche à faire sur l'illustration.

• Lecture des pages 5 à 9 :

- Lire : laisser les élèves regarder préalablement les illustrations. Puis demander une lecture silencieuse des pages. Le maître lit alors à haute voix afin que les lecteurs les moins autonomes puissent bénéficier des mêmes chances que les autres.
- Analyser : commencer par une analyse des deux illustrations des pages 8 et 9 : bien saisir que les avec-zizi sont les garçons et les sans-zizi sont les filles. Faire comprendre que cette répartition et cette dénomination sont l'œuvre de Max, et de lui seul. Relire les deux petits textes au-dessus des deux illustrations et faire commenter l'idée principale : Max est fier d'être un garçon parce qu'il possède quelque chose que les sans-zizi ne possèdent pas. Aider les élèves à comprendre que, selon Max, les filles auraient quelque chose en moins que les garçons.
- Expliquer les pages 5, 6, 7 en faisant répondre à ces quelques questions : pourquoi les avec-zizi sont-ils déclarés plus fort ? Depuis quand les avec-zizi seraient les plus forts ?
- Émettre des hypothèses : Revenir au début du texte. Demander aux élèves ce que laisse présager la toute première phrase : « Avant, pour Max, tout était simple. » Comprendre que cela induit un changement, pour Max. La situation risque de ne pas demeurer si simple. Émettre des hypothèses sur les causes possibles de cette complexification. Glisser l'idée d'un lien avec Zazie.
- Aborder les archétypes : Placer les élèves par 2 ou par groupes, et leur demander de relever dans les deux illustrations des pages 8 et 9, en deux listes distinctes, tous les objets, jouets et motifs archétypaux du monde des garçons et du monde des filles. Mettre en commun. Revenir enfin aux listes et demander aux élèves de les compléter avec d'autres archétypes assez caricaturaux : le rose, la danse, les princesses... pour les filles / le bleu, la bagarre, les jeux vidéos... pour les garçons. Puis débattre collectivement : y-a-t-il des garçons de la classe qui aiment les fleurs, les poupées, les cordes à sauter... ? Idem pour des filles qui aimeraient les voitures, les ballons, les avions...
- Écrire : faire remplir individuellement l'étape I de la fiche élève.

• Lecture des pages 10 à 15 :

- Lire : lecture silencieuse par les élèves de ces nouvelles. Puis, lecture à haute voix par le maître.
- Questionner : procéder à l'analyse de ces pages en lisant les paroles rapportées issues du texte. Les élèves, livre fermé, doivent indiquer quel personnage les prononce, qui en sont les destinataires, et expliquer les circonstances qui ont amené le personnage à les prononcer : « Je vous présente Zazie » (la maîtresse aux élèves – une nouvelle élève arrive, ce qui n'intéresse pas Max) ; « Tu es très douée » (la maîtresse à Zazie – elle dessine très bien, et en plus ce ne sont pas des fleurs nunuche, mais un énorme mammoth ! » ; « Qu'est-ce que c'est que cette fille ? » (Max à lui-même – il est surpris car Zazie agit comme un garçon) ; « Qu'est ce que c'est que cette fille ? » (encore Max, il se le répète car il est toujours plus surpris de l'attitude de Zazie).
- Collecter : collectivement définir ce qui surprend réellement Max. Puis, individuellement, au brouillon, demander aux élèves de lister tous les actes de Zazie généralement attribués à des garçons (dessiner des mammoths, faire du vélo de garçon, jouer au foot, grimper aux arbres, se battre).
- Vocabulaire : travailler sur les synonymes. Proposer aux élèves, seuls ou regroupés par deux, de trouver des synonymes du mot familier « nunuche » (p. 11). Même travail avec les mots « douée », « énorme » (p. 13). Mettre en commun pour réaliser 3 listes complètes. Lire alors les phrases dont sont issues ces 3 mots en les remplaçant par les synonymes. À chaque fois, commenter le sens créé. Constaté que l'on comprend grossièrement la même chose, mais que certains mots apportent des nuances de sens. Conclure sur les richesses que peuvent apporter ces différents synonymes. En fin de séance, on pourra trier ces synonymes selon le registre de langue auxquels ils appartiennent : langage familier, langage soutenu, langage courant. Débattre du choix de l'auteur d'employer le mot « nunuche » (familier, exprimant le mépris de Max), « douée » (courant, représentatif de la langue conforme de la maîtresse), « énorme » (courant, mais excessif, choisi par l'auteur pour être « prononcé » par le narrateur). On pourra aussi étudier ces trois points de vue : Max, la maîtresse, le narrateur et leurs implications différentes dans l'histoire.

• Lecture des pages 16 à 21 :

- Lire : lecture silencieuse par les élèves de ces nouvelles pages. Puis, lecture à haute voix par le maître.
- Lire des images : distribuer des photocopies des illustrations des pages 16, 19 et 21, dont on aura retiré le texte. Demander aux élèves (seuls ou à deux) et en s'appuyant sur le texte d'écrire ce que Max pense pour chacune des trois situations. À chaque fois, les élèves pourront écrire dans des bulles de BD qu'ils auront dessinées. Mettre en commun les bulles imaginées. Débattre de celles qui sont les plus proches de la réalité exprimée par l'auteur de l'histoire. Ex : p. 16, « Mais que cette fille est étrange ! Est-ce vraiment une fille ? » ; p. 19, « Tiens, elle fait pipi assis... Ce serait donc une vraie fille ? Pas sûr... » ; p. 21, « Mince, elle est déjà en pyjama ! » Ce débat interprétatif sera l'occasion d'un retour au texte.
- Expliquer : collectivement, faire expliquer cette phrase du texte : « Zazie est une fille qui a un zizi ! ».
- Collecter : constater que Max n'est pas très gentil avec Zazie et qu'il trouve anormal qu'elle veuille ressembler aux garçons. Au brouillon, faire relever toutes les phrases qui le prouvent : « c'est de la triche ! », « il la dénoncera », « plus personne ne jouera avec elle, non mais ! ».
- Relever des indices temporels : questionner les élèves, « combien de temps ce passage dure-t-il ? ». Estimer cette durée en relevant les indices temporels : des dizaines de soirs, une autre fois, ce soir-là, et les autres soirs, aussitôt... Bien expliquer l'importance de ces connecteurs temporels. En prolongement, on pourra identifier d'autres connecteurs temporels, issus des pages précédentes : « Car un jour », « au début », « les jours et les semaines suivants »...
- Écrire : faire remplir individuellement l'étape 2 de la fiche élève.

• Lecture des pages 22 à 29 :

- Lire : après avoir collectivement identifié le connecteur temporel (« Et puis l'été arrive »), lecture silencieuse par les élèves de ces nouvelles pages. Puis, lecture à haute voix par le maître.
- Expliquer : utiliser la modalité suivante. Livre fermé, noter au tableau le mot « tentes ». Demander alors aux élèves d'expliquer dans quelles circonstances ce mot apparaît dans l'histoire. Par ce moyen, les élèves reformulent l'histoire, expliquant notamment que les deux familles de Zazie et Max sont en vacances ensemble au bord de la mer. Procéder de la même manière pour les mots « maillots », « plage », « fesses », « zézettes ».
- Analyser : revenir au texte et relever les attitudes des deux enfants. Page 22, ils sont impatients. Pourquoi ? Page 24, Zazie peste. Pourquoi ? Page 26, Max reste bouche bée. Pourquoi ? Page 27, Max bafouille. Pourquoi ? Zazie est étonnée. Pourquoi ?
- Comparer : observer les illustrations des pages 28-29 et celles des pages 8-9. Identifier les points communs (les filles sont d'un côté, les garçons de l'autre ; les garçons sont encore appelés « Avec-zizi ») et les différences (des adultes ont été ajoutés ; les filles sont appelées « Avec-zézettes » ; les deux images ne sont plus séparées, tout le monde est dans une même roulotte).
- Analyser : faire expliquer aux élèves la manière dont ils perçoivent la différence entre « sans-zizi » et « avec-zézette ». Repérer que l'auteur donne un indice en précisant dans la dernière phrase du texte « il ne manque rien aux filles ! ». Les aider à saisir cette idée difficile en leur indiquant par exemple que si les filles peuvent être appelées les « Sans-zizi », alors les garçons pourraient être traités de « Sans-zézette ». Bien montrer aussi l'idée de l'illustratrice de placer tout le monde dans une même roulotte qui roule. Faire comprendre que nous avons (filles et garçons) vocation à vivre et avancer ensemble. On pourra relever que le texte ne le dit pas et que seule l'illustration nous le fait comprendre.
- Écrire : faire remplir individuellement l'étape 3 de la fiche élève.

• Débat réglé :

Lancer un débat sur l'égalité fille / garçon en s'appuyant sur les réalités de vie des élèves. Relations dans la cour, dans la classe ; relations entre frères et sœurs... On pourra établir une sorte de charte du vivre ensemble garçons / filles, notamment pour le respect de chacun : espaces jeux équitablement répartis dans la cour, en EPS trouver des règles qui ne favorisent pas la force physique, proscrire toute insulte sexiste... Nourrir ce débat d'autres lectures en écho :

Mademoiselle Zazie veut un bébé, Thierry Lenain, Nathan, coll. « Nathanpoche » (CE1/CE2)

Vivre ensemble, c'est quoi ?, Oscar Benifier, Nathan, coll. « PhiloZenfants », (CE1/CE2)

Dans la peau d'une fille, Adeline Méchin, Casterman (CE2)

Le journal de Grosse Patate, pièce de théâtre de Dominique Richard, éd. Théâtrales jeunesse (CE2)

Le royaume des reines, Marie-Sabine Roger, éd. Thierry Magnier (CE2)

• Poésies

- Étudier et apprendre des poèmes relevant de la même thématique :
 - *Pétronille* de René de Obaldia, « Innocentines », Grasset
 - *Je veux un frère* de Carl Norac, « Atelier de poésie », Casterman

• Auteur et illustrateur

- Lire p. 30 ce qui est dit de l'auteur et de l'illustratrice du livre. Établir des liens avec l'histoire : Thierry Lenain est père de deux filles qu'il veut défendre. Autre idée, il pense que les garçons ont aussi à gagner à ce que le monde soit plus égalitaire. Lire également ce qu'il écrit p. 2. Cléo et Elisa sont ses filles. Susie Morgenstern est un auteur de jeunesse. Delphine Durand semble être une « Zazie » qui adore les mammouths, mais pas les fleurs nunuches.

• Projet d'écriture :

- Réécrire le début de l'histoire en changeant de point de vue. On ne regarde plus le monde avec les yeux de Max, mais avec ceux d'une petite fille, convaincue que si les Avec-zizi sont physiquement les plus forts, ils sont aussi les plus bêtes et ils ne comprennent rien de ce qui est beau. Bien sûr, l'arrivée d'un Avec-zizi différent des autres va changer la donne. Autoriser les élèves à s'appuyer fortement sur la structuration du texte de Thierry Lenain. Ils pourront en effet garder la structure « avant pour... », « premièrement... ». Aller jusqu'à « Mais tout cela c'était avant. Car un jour... ».

Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?

Etape 1

1- Complète le texte avec ces mots sans regarder le livre.

cour pays Sans-zizi enfant Avec-zizi

Pour Max, les étaient plus forts que les
 Max est content, car il est un
 Pour Max, il manque quelque chose à une fille car c'est une
 Dans cette, il y avait un tout seul : Lucien.

2- Vrai / faux :

	VRAI	FAUX
Max aime être un garçon.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les mammouths sont tous des Avec-zizi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3- Écris le nom d'un Sans-zizi :

4- Écris le nom d'un Avec-zizi :

Etape 2

1 - Trouve quatre choses que sait faire Zazie et qui font douter Max qu'elle est une Sans-Zizi :

- >
- >
- >
- >

2- Pourquoi Max va-t-il espionner Zazie ?

.....

Etape 3

1- Numérote dans l'ordre de l'histoire. Barre l'intrus.

- Les deux enfants ont oublié leurs maillots de bain. n°
- Zazie est une Avec-zizi. n°
- Mais Zazie a autre chose : une zézette ! n°
- Zazie accepte de se baigner toute nue. n°
- Max propose de se baigner tout nu. n°
- Et là, Max découvre que Zazie n'a pas de zizi. n°
- C'est les grandes vacances. La famille de Max et celles de Zazie se retrouvent dans un camping. n°
- À la fin de cette histoire, les enfants d'origine étrangère se retrouvent tous seuls. n°

2- Coche une morale pour cette histoire :

- C'est grâce à l'amour que l'on se comprend.
- Les filles n'ont pas quelque chose en moins, elles ont quelque chose d'autre.
- Les filles ne pourront jamais être aussi fortes que les garçons.